

# SELECTION D'ARTICLES DE PRESSE EN FRANCAIS

**31 octobre 2005**

**Radio-Canada**

## **L'ONU met ses conditions à une visite de Guantanamo**

Des experts de l'ONU ont accueilli positivement, lundi, l'invitation des États-Unis à constater les conditions de détention dans la prison de la base américaine de Guantanamo, à Cuba.



Plus de 500 personnes sont incarcérées à Guantanamo.

Ils ont toutefois exigé de pouvoir s'entretenir avec des détenus, une permission refusée dans l'offre américaine.

« Cette invitation est le premier résultat concret de près de quatre années de dialogue entre les rapporteurs spéciaux du Comité des droits de l'homme et le gouvernement américain », ont indiqué dans un communiqué cinq rapporteurs spéciaux chargés du dossier de Guantanamo.

Tout en se disant déçus que l'invitation se limite à trois experts, les rapporteurs ont indiqué que le refus d'accès aux prisonniers « compromettrait l'objectif d'une évaluation juste et objective de la situation des détenus ».

Le département d'État américain a lancé l'invitation à trois experts des droits de l'homme, la semaine dernière, pour une visite de cette prison où sont détenus plus de 500 présumés terroristes, en majorité originaires d'Afghanistan. Plusieurs y sont incarcérés depuis 2002, sans avoir été jugés.

Les experts de l'ONU pourront examiner les installations et poser des questions aux responsables américains, sans pouvoir s'adresser aux prisonniers.

Les personnes invitées sont Leïla Zerrougui, rapporteur sur les détentions arbitraires, Manfred Nowak, rapporteur sur la torture et autres traitements cruels, inhumains ou dégradants, et Asma Jahangir, rapporteur sur la liberté de religion ou de croyance.



Le département d'État a indiqué que l'initiative visait à mieux faire connaître le fonctionnement de la prison et à démontrer que « les détenus de Guantanamo sont traités de façon humaine ».

<http://www.radio-canada.ca/nouvelles/International/2005/10/31/004-Guantanamo-visite.shtml>

## Invités à visiter Guantanamo, des experts de l'Onu acceptent sous condition

AFP 31.10.05 | 19h15

Les experts de l'Onu, chargés des droits de l'Homme, ont accepté lundi une invitation des Etats-Unis à visiter la base américaine de Guantanamo à condition de pouvoir mener des entretiens personnels avec des détenus.

Le département d'Etat avait annoncé vendredi que les Etats-Unis avaient invité trois rapporteurs spéciaux de la Commission des droits de l'Homme de l'Onu à visiter la prison de Guantanamo afin de "démontrer que les détenus y sont traités de façon humaine".

"Nous saluons les lettres d'invitation du ministère américain de la Défense à visiter le centre de détention de la base navale de Guantanamo Bay à Cuba. Cette invitation est le premier résultat concret de près de quatre années de dialogue entre les rapporteurs spéciaux du CDH et le gouvernement américain", ont indiqué cinq rapporteurs spéciaux chargés d'une étude sur la situation des détenus à Guantanamo, dans un communiqué commun publié à Genève.

Ces cinq experts ont cependant "profondément regretté" que l'invitation ne concerne que trois d'entre eux. Ils ont également regretté que la visite soit "limitée à une journée et que des entretiens personnels ou des rencontres avec des détenus soient explicitement exclus". Selon eux, l'interdiction de tels entretiens "compromettrait l'objectif d'une évaluation juste et objective de la situation des détenus".

Les trois experts invités envisagent de se rendre à Guantanamo le 6 décembre prochain "à condition qu'ils aient accès à tous les détenus et la possibilité de mener des entretiens avec eux", indique le communiqué.

L'organisation américaine de défense des droits de l'Homme, Human Rights Watch, a par ailleurs critiqué l'invitation, dénonçant "une farce" lors d'une conférence de presse lundi à Genève. "C'est une farce, qui nous l'espérons sera rejetée par les rapporteurs spéciaux", a déclaré Kenneth Roth, le président de Human Rights Watch.

Le secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, avait demandé en juin à Washington d'ouvrir aux experts de l'Onu chargés des droits de l'Homme la prison de Guantanamo, où des centaines de prisonniers sont détenus sans jugement, pour la plupart depuis l'intervention américaine en Afghanistan.

<http://www.lemonde.fr/web/depeches/0,14-0,39-25978715@7-60,0.html>

MesNouvelles.com

## Invitation à visiter la prison de Guantanamo: regrets des experts de l'ONU

GENEVE (AP) - Des experts indépendants de l'ONU ont salué lundi la décision des Etats-Unis de les inviter à visiter le centre de détention de Guantanamo à Cuba, mais ils ont regretté que cette inspection soit limitée à seulement une journée et que les entretiens privés avec les prisonniers ne soient pas autorisés.

Ces spécialistes des droits de l'homme ont décidé d'accepter l'invitation, mais ils protestent dans un communiqué contre le fait de ne pouvoir parler avec les détenus, estimant que cela "nuira à l'objectif d'une évaluation objective et équitable de la situation".

Les Etats-Unis ont invité dimanche trois observateurs de l'ONU à venir visiter le centre de détention: Manfred Nowak, expert pour la torture et les traitements inhumains, Asma Jahangir, spécialiste des droits religieux et des libertés et Leïla Zerrougui, experte en détentions arbitraires.

Cette invitation intervient presque quatre ans après que les Nations unies aient demandé pour la première fois à inspecter la prison militaire de Guantanamo, à la pointe sud-est de Cuba.

Les experts regrettent par ailleurs que deux autres observateurs, Leandro Despouy, spécialiste de l'indépendance des juges et des avocats, et Paul Hunt, expert de la santé physique et mentale, aient été exclus de l'invitation.

D'après un décompte fourni en septembre, 505 prisonniers, nombre d'entre eux originaires d'Afghanistan, sont détenus dans cette prison de haute sécurité. Certains de ces "combattants ennemis" sont détenus à Guantanamo depuis l'ouverture du centre de détention en janvier 2002, sans avoir été formellement inculpés ni avoir vu d'avocat.

Les Nations unies ont demandé à visiter la base dès le 22 janvier 2002. L'ONU a réitéré sa demande à maintes reprises, jusqu'en 2005, Washington ayant refusé à chaque fois.

<http://mesnouvelles.branchez-vous.com/Monde/051031/M103150U.html>

**01 novembre 2005**

**La Tribune**

## **Les émissaires de l'Onu veulent parler aux détenus de Guantanamo**

NATIONS UNIES (Reuters) - Trois spécialistes de la question des droits de l'homme à l'Onu ont annoncé qu'ils déclineront une visite pourtant demandée de longue date dans le centre de détention de Guantanamo si les autorités américaines ne les autorisent pas à questionner des prisonniers.

Quatre ans après les premières requêtes en faveur d'une telle visite, Washington a annoncé vendredi que les trois responsables pouvaient visiter Guantanamo car les Etats-Unis n'avaient "rien à cacher".

Mais s'ils auraient le droit d'interroger des responsables du centre, ils ne seraient pas autorisés à parler au demi-millier de prisonniers, a fait savoir le Pentagone.

Leïla Zerrougui, une Algérienne spécialisée dans les questions de détention arbitraire, et l'Autrichien Manfred Nowak, responsable des questions de torture auprès de l'Onu, ont proposé la date du 6 décembre pour cette visite en précisant qu'il ne se rendraient dans la prison que si le Pentagone les autorisait à parler aux détenus.

"Nous n'avons jamais accepté une visite organisée ou une visite lors de laquelle nous ne pourrions rencontrer librement les détenus", a dit Zerrougui lors d'une conférence de presse au siège de l'Onu.

La troisième responsable de l'Onu invitée est la Pakistanaise Asma Jahangir, spécialisée dans les questions de libertés de religion.

De nombreuses organisations de défense des droits de l'homme ont critiqué le fait que le demi-millier de prisonniers de Guantanamo demeurent détenus sans être inculpés.

Les trois rapporteurs spéciaux sont nommés par la Commission des droits de l'homme de l'Onu, basée à Genève.

Ils ont estimé lundi qu'il leur faudrait davantage que la seule journée proposée par Washington pour effectuer une visite satisfaisante de Guantanamo.

[http://www.latribune.fr/News/News.nsf/AllByID/OFWR-ONU-GUANTANAMO-20051101TXT\\*Les-emissaires-de-l-Onu-veulent-parler-aux-detenus-de-Guantanamo?OpenDocument](http://www.latribune.fr/News/News.nsf/AllByID/OFWR-ONU-GUANTANAMO-20051101TXT*Les-emissaires-de-l-Onu-veulent-parler-aux-detenus-de-Guantanamo?OpenDocument)

Le Devoir.com

## Des visites à Guantánamo

AFP

Genève -- Des experts de l'ONU, chargés des droits de l'homme, ont accepté hier une invitation des États-Unis à visiter la base américaine de Guantánamo, à condition de pouvoir mener des entretiens personnels avec des détenus.

Le département d'État avait annoncé vendredi que les États-Unis avaient invité trois rapporteurs spéciaux de la Commission des droits de l'homme (CDH) de l'ONU à visiter la prison de Guantánamo afin de «démontrer que les détenus y sont traités de façon humaine».

«Nous saluons les lettres d'invitation du ministère américain de la Défense à visiter le centre de détention de la base navale de Guantánamo Bay à Cuba. Cette invitation est le premier résultat concret de près de quatre années de dialogue entre les rapporteurs spéciaux du CDH et le gouvernement américain», ont indiqué cinq rapporteurs spéciaux chargés d'une étude sur la situation des détenus à Guantánamo, dans un communiqué. Ces cinq experts ont cependant «profondément regretté» que l'invitation ne concerne que trois d'entre eux.

<http://www.ledevoir.com/2005/11/01/93934.html>

RFI

## La visite incertaine des experts de l'ONU

**Les émissaires onusiens ont accepté l'invitation qui leur a été adressée vendredi dernier par Washington à se rendre prochainement à Guantanamo. Mais ils ont exprimé un certain nombre de réserves. Ils exigent notamment de pouvoir parler aux détenus.**

Les trois experts des Nations unies invités à Guantanamo, l'Autrichien Manfred Nowak, rapporteur spécial de l'ONU sur la torture, ainsi que la Pakistanaise Asma Jahangir et l'Algérienne Leila Zerougui, qui travaillent respectivement sur les questions de liberté de religion et de détention arbitraire, ont fixé une date à leur visite : le 6 décembre prochain. Mais, en se basant sur les commentaires du Pentagone qui affirme n'avoir rien à cacher à Guantanamo, ils n'iront que s'il leur est permis d'accéder à tous les détenus et d'avoir des entretiens avec eux. Cette condition est présentée comme non négociable. Et ce, bien que les autorités américaines aient en principe exclu la possibilité d'entretiens personnels avec les prisonniers. Les modalités de la visite restent donc incertaines.

### Mauvaises conditions de détention

Les trois experts ont par ailleurs regretté que leurs deux autres collègues de l'ONU demandeurs d'une mission à Guantanamo n'aient, eux, pas été conviés, et que l'invitation soit limitée à une seule journée sur place. L'inertie que l'administration américaine a longtemps montrée face à la demande faite en juin par Kofi Annan d'une ouverture de Guantanamo aux experts de l'ONU avait été l'occasion d'échanges aigres entre Washington et ces experts. Leur insistance s'explique par les mauvaises conditions de détention et les tortures qu'évoquent les avocats de la défense et les organisations des droits de l'Homme, de même que les grèves de la faim et les tentatives de suicide dont les prisonniers, désespérés, auraient pris l'initiative.

**Michèle Gayral**

[http://www.rfi.fr/actufr/articles/071/article\\_39539.asp](http://www.rfi.fr/actufr/articles/071/article_39539.asp)

## Grévistes de Guantanamo: Rumsfeld les accuse de vouloir attirer l'attention

AFP 01.11.05

Le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld a accusé mardi les grévistes de la faim au centre de détention militaire américain de Guantanamo de vouloir attirer l'attention des médias.

"Je suppose que ce qu'ils essaient de faire est d'attirer l'attention de la presse, évidemment. Et ils ont réussi", a déclaré M. Rumsfeld, interrogé à ce sujet lors d'une conférence de presse.

"Il y a un certain nombre de détenus qui jeûnent. Ils ne mangent pas pendant un certain temps, puis ils abandonnent. Et ils sont remplacés par d'autres. C'est clairement une technique pour essayer d'attirer l'attention", a répété M. Rumsfeld.

Depuis août, un mouvement tournant de grève de la faim est suivi par quelque 200 détenus pour protester contre leurs conditions de détention. D'après le Pentagone, 27 détenus suivent actuellement cette grève de la faim, dont 24 sont nourris de force à l'aide de tubes et d'intraveineuses.

Selon le quotidien Washington Post de mardi, un détenu originaire de Bahreïn, a tenté de se suicider lors d'une visite de son avocat le 15 octobre.

Des experts de l'Onu, chargés des droits de l'Homme, ont accepté lundi une invitation des Etats-Unis à visiter Guantanamo à condition de pouvoir mener des entretiens personnels avec des détenus. Ils envisagent de s'y rendre le 6 décembre.

"Les négociations et les discussions qui ont eu lieu avec les gens de l'ONU ont permis de leur offrir l'opportunité d'aller à Guantanamo et de voir par eux-mêmes", a estimé M. Rumsfeld.

"Nous leur avons cependant indiqué qu'ils n'auraient pas exactement les mêmes opportunités que le Comité international de la Croix Rouge. Il doit y avoir une limite sur la manière dont cela se passe. Le CICR fait cela depuis plusieurs années (...) Nous ne sommes pas enclins à accroître le nombre de gens à qui on accordera cet accès étendu", a-t-il ajouté.

<http://www.lemonde.fr/web/depeches/0,14-0,39-25984438@7-60,0.html>

Témoignages

## Le déni d'humanité à Guantanamo

(Page 9)

DEPUIS maintenant 4 ans, environ 600 hommes, tous de confession musulmane sont détenus à Guantanamo, après avoir été capturés et transportés de force d'Afghanistan sur la base américaine située à Cuba. Cette opération a été orchestrée dans la plus totale illégalité et sans que ses auteurs ne soient appelés à rendre compte.

L'humiliation, la violence, la torture, voire le blasphème constituent le menu quotidien de ces bannis.

Ainsi, ces personnes arrêtées par l'armée des États-Unis, sans preuve établie d'une culpabilité quelconque, sont privées de tout droit fondamental accordé à l'être humain par toutes les conventions internationales, sur décision du président Georges W. Bush.

Accusées de terrorisme par l'Amérique, elles vivent un drame épouvantable, indigne de ce 21ème siècle où il est plus facile à 150 pays de s'accorder sur le commerce (OMC) que de dénoncer les graves atteintes aux droits et à la dignité des humains de la part du plus fort d'entre eux.

Aussi étrange que cela puisse paraître, les 600 déportés de Guantanamo ne savent pas quelles charges pèsent sur eux.

Ils sont de ce fait, détenus dans le plus grand arbitraire ; en outre, sans droit de visite, sans droit de correspondance, sans pouvoir rencontrer leur avocat ni aucun membre de leur famille.

Bref, il s'agit d'un déni de droit absolu.

Guantanamo semble être une principauté barbare, hors la loi, à quelques encablures du siège de l'ONU, garante pourtant de la paix et du respect des lois internationales.

Aussi, étonnant que cela soit, les USA ne disposent d'aucun motif juridique valable pour justifier cette politique faisant fi du droit et violant tous les fondements du monde civilisé.

Si en principe, les relations entre les peuples et les hommes sont régies par le droit universel, force est de constater que les États-Unis se sont assis carrément dessus. Attitude qui rappelle celle appliquée avec constance et en toute impunité par Israël, allié et protégé des Américains au Moyen-Orient.

Cependant, le plus incompréhensible reste le silence des européens, autres civilisateurs des peuples.

En effet, imagine-t-on un comportement similaire, si les malheureux prisonniers de Guantanamo étaient juifs ou chrétiens ?

En tout cas, cet événement enlève tout crédit ou presque à ceux qui ont proclamé combattre "l'axe du mal" et prétendu instaurer la liberté et le droit partout.

Si en France, des individus reconnus coupables, jugés et condamnés purgent leur peine avec l'espoir d'une libération, comment s'abstenir de toute réaction, face au désespoir de 600 hommes pour qui n'existent aucune procédure, aucune instruction sinon la torture, aucun procès sinon l'arbitraire ?

S'ils sont coupables (de quoi ?), qu'ils soient donc jugés comme tout être humain avec dignité. Mais si les USA ne savent pas quoi faire d'eux, pourquoi alors les maintenir dans cette situation inhumaine ?

**Youssef Mohamed**

**La Possession**

[http://www.temoignages.re/article.php3?id\\_article=11663](http://www.temoignages.re/article.php3?id_article=11663)

XINHUANET

## Les Etats-Unis interdisent toujours l'accès de l'ONU aux détenus de Guantanamo

WASHINGTON, 1er novembre (XINHUANET) -- Le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld a maintenu mardi la politique de Washington d'interdire aux représentants des Nations unies l'accès aux détenus de la base navale de Guantanamo à Cuba.

S'exprimant lors d'une conférence de presse, M. Rumsfeld a indiqué qu'il n'était pas "approprié" de donner au personnel des Nations unies le même accès à Guantanamo qu'aux responsables de la Croix-Rouge.

"Il faut qu'il y ait une limite", a dit M. Rumsfeld, soulignant que ce refus américain était une politique du gouvernement des Etats-Unis.

Il faisait référence à un cas spécifique dans lequel des experts de l'ONU ont été invités la semaine dernière à visiter Guantanamo, mais sans pouvoir interroger les détenus.

Les experts de l'ONU ont expliqué qu'il n'y avait aucun intérêt à visiter la base si l'accès aux prisonniers leur est refusé.

Un grand nombre des 500 détenus de Guantanamo y sont prisonniers depuis plus de trois ans et demi sans accusation ni accès à des avocats.

La plupart ont été capturés en Afghanistan lors de la guerre en 2001, et sont suspectés de liens avec le réseau al-Qaïda ou le régime taliban.

Plus tôt cette année, une enquête interne de l'armée américaine a découvert de nombreux cas de sévices sur les prisonniers dans cette base.

Environ 200 détenus mènent une grève de la faim en rotation depuis août pour protester contre leur détention sans limite de temps ni procès.

Des reportages évoquent 36 tentatives de suicide de 22 détenus à Guantanamo depuis que l'armée américaine y a amené des prisonniers en début 2002. Fin

[http://www.french.xinhuanet.com/french/2005-11/02/content\\_178455.htm](http://www.french.xinhuanet.com/french/2005-11/02/content_178455.htm)

## Le Monde

# Cinq Koweïtiens détenus à Guantanamo rentreront jeudi au Koweït (officiel)

AFP 02.11.05

Cinq Koweïtiens, détenus à la base américaine de Guantanamo (Cuba), rentreront au Koweït jeudi, a affirmé un responsable du ministère des Affaires étrangères, cité mercredi par la presse.

"Les cinq Koweïtiens qui ont été libérés à Guantanamo rentreront au Koweït demain (jeudi)", a déclaré au quotidien Al-Watan le sous-secrétaire au ministère Khaled al-Jarallah.

Citant des sources anonymes, le journal indique qu'un avion spécial koweïtien a quitté l'émirat lundi pour rapatrier les cinq prisonniers qui seront déférés devant un tribunal koweïtien. Les autorités koweïtiennes avaient annoncé leur libération en octobre.

Il reste encore six Koweïtiens détenus à Guantanamo.

Le président de l'Association des familles des détenus koweïtiens à Guantanamo, Khaled Al-Ouda, avait affirmé en octobre que les autorités koweïtiennes et américaines discutaient aussi de la libération des six derniers détenus koweïtiens de Guantanamo.

En janvier, les Etats-Unis avaient remis au Koweït Nasser Najr al-Moutaïri, qui avait passé trois ans à Guantanamo. Il a été condamné mardi à cinq ans de prison par la Cour d'appel qui a infirmé le jugement du tribunal de première instance acquittant Moutaïri, a déclaré à l'AFP son avocat Moubarak al-Choummari.

"Même si le jugement est dur, nous devons respecter les verdicts des tribunaux", a-t-il affirmé, ajoutant qu'il irait en cassation.

Moutaïri a été accusé d'agression contre une nation amie en combattant les forces américaines en Afghanistan en 2001.

Quelque 505 détenus, de 36 nationalités, sont toujours incarcérés à Guantanamo. Ils ont été capturés pour la plupart lors de l'offensive militaire américaine de 2001 en Afghanistan.

<http://www.lemonde.fr/web/depeches/0,14-0,39-25987671@7-60,0.html>